

SILPHIE, UNE BELLE PLANTE AU POTENTIEL AGUICHANT

Elle mesure plus de deux mètres et présente des mensurations à faire pâlir plus d'un plant de maïs. Elle, c'est la silphie, une plante émergente garantie 15 ans et plus qui ne manque pas d'attraits, que ce soit pour la biomasse ou encore, depuis peu, l'alimentation du bétail. Sans compter qu'en fleurissant trois mois sur l'année, elle participe à la biodiversité.

Ronald Pirlot

sèche par hectare précise Amédée Perrein. Soit, et c'est assez récent, en la fauchant à raison de trois coupes par an pour composer la ration alimentaire des bovins. «Jusqu'à présent, les détracteurs de la silphie l'assimilaient à un mauvais foin. Mais on s'est aperçu qu'en la fauchant non pas tardivement, mais lorsqu'elle mesure un mètre environ, elle présente un UF de 0,5 et peut aller jusqu'à 21 de protéines. On est sur des valeurs équivalentes à celles de la Luzerne, que la silphie peut remplacer. Mais elle ne peut se substituer au maïs dans la ration» indique Amédée, soulevant quelques réactions admiratives dans le chef des agriculteurs présents. Et d'ajouter : «on perd de ce fait les vertus

de la plante en matière de biodiversité, mais on gagne en matière d'autonomie protéique».

Jusqu'à 80 tiges par pied

Une plante dont la tige, qui peut atteindre plus de 2m de haut, ressemble à celle de la rhubarbe avec qui elle partage la même résilience et le même caractère volontaire. «Plus vous l'agressez et plus elle se démultiplie» ajoute Amédée Perrein. De sorte qu'elle ne craint en rien l'impact engendré par les engins agricoles lors de la récolte. «Au contraire, au fil des ans, elle va développer le nombre de tiges, de 5 la première année à 50, voire cela peut aller jusqu'à 80 tiges par plants pour certaines».

Des résultats culturels qui sont bien évidemment conditionnés aux conseils prodigués par les spécialistes de la culture pour en tirer tout le bénéfice, la plante ayant ses spécificités.

Coût élevé d'ensemencement

Seule ombre au tableau – et elle est de taille –, le coût d'ensemencement. A ce jour, les semences sont développées en Allemagne selon une levée de dormance tenue secrète. Elles sont vendues 570€/kg. En comptant une densité de 2,7 à 3kg/Ha, le calcul est rapidement fait avec un coût qui va de 1.600 à 2.000€/Ha (avec l'engrais starter). «Il faut voir cette dépense comme un investissement. Vous êtes partis pour une récolte sur plus de 15 ans, avec juste un apport annuel en azote. Pas besoin de pesticide. En plus, cette plante ne craint ni les zones inondées ni le gibier. Des sangliers n'y trouveront rien à manger. Il faut juste éviter des terrains très acides car la silphie n'aime pas ça».

Un discours suivi d'une démonstration d'ensilage. Des images fortes

qui n'ont pas manqué de marquer les esprits. Au point de pousser un certain nombre de cultivateurs à franchir le pas? Réponse dans les mois à venir...



Alain Delvaux

«J'ai découvert la plante via Internet»

Alain Delvaux, agriculteur à Sart-Saint-Laurent (Fosses-la-Ville)

Avec ses 4 Ha plantés l'an dernier, Alain fait figure de pionnier de la culture de la silphie en Belgique. «J'ai découvert la plante via Internet. En me renseignant, j'ai pu constater l'intérêt d'en planter sur des parcelles un peu plus difficiles à cultiver. Ici, la production part pour la biomasse à Fleurus». Et Alain d'ajouter : «lors d'un voyage en France, j'ai rencontré un fermier qui en avait planté sur toutes ses parcelles. Plus âgé et confronté à des problèmes de santé, il indiquait être désormais tranquille pour 20 ans».



Après 6 ans de commercialisation de la plante en France, Amédée Perrein recense de la silphie sur 7.000 Ha



Avec un fleurissement de juillet à fin septembre, la silphie participe à la biodiversité

plante aux agriculteurs du plat pays. «Cette plante est originaire du Nord-est des Etats-Unis et du Sud du Canada. Elle a d'abord été importée en 1860 par les Russes comme plante d'ornement vu son fort potentiel de fleurissement de mi-juillet à fin septembre. En 1950, l'Allemagne l'a à son tour introduit sur son territoire vu son potentiel pour la biométhanisation. En France, nous la commercialisons pour la 6e année, avec désormais 7.000 Ha plantés dans l'Hexagone. Désormais, on s'ouvre à l'international» explique Amédée Perrein, fondateur et gérant de Silphie France, avec cette tchatche inimitable du commercial roué à l'exercice.

Biométhanisation et alimentation du bétail

L'avantage de la silphie, c'est qu'une fois semée, on la récolte durant plus de 15 ans sans discontinuité. Il y a deux manières de la récolter. Soit la destiner à la biométhanisation en l'ensilant à la fin du cycle de floraison, en septembre. «Ici, on est sur des valeurs équivalentes à celles du maïs en termes de biogaz, avec une production entre 12 et 20 tonnes de matière



La silphie va-t-elle s'imposer chez nous ?

Le système

GENOSAN
Générateur de santé

GENOSOL **CARLIACTIF** **CARLIACTIF bio**

Oligo-éléments à mélanger dans vos engrais selon vos besoins

Rentabilisez vos matières organiques
Dope l'activité microbienne de vos sols

Rue Baronne Lemonnier, 122 - 5580 LAVAUX-SAINT-ANNE - Tél. 084/38.83.09 - Fax 084/38.95.78 - E-mail : info@monseu.be